

grès s'est accumulée dans la Gaspésie pendant l'époque mésodévonienne. Ces grès sont accompagnés d'épanchements de laves contemporaines et de dykes de roches intrusives basiques. Un groupe de conglomérats, de grès et de schistes du dévonien supérieur se présente sur la côte de Gaspé aux environs de Maguasha. Un étage est remarquable par les poissons fossiles qu'il renferme. A la fin du dévonien toute la région des Apalaches et de l'Acadie fut affectée par des mouvements orogéniques accompagnés par l'intrusion de batholithes de granit sur une grande échelle. L'érosion subséquente abaissa ces montagnes, et, çà et là, mit à nu les parties supérieures de ces intrusions profondes.

Pendant le Carbonifère, une épaisse série de conglomérat et de grès se déposa le long de la baie de Chaleur dans Gaspé, sur la vaste étendue de terre basse du Nouveau-Brunswick, sur l'Île-du-Prince-Edouard, les îles de la Madeleine et sur des parties considérables de la Nouvelle-Ecosse. Ces dépôts, d'origine continentale atteignent par endroits plusieurs mille pieds d'épaisseur. Des roches du Carbonifère inférieur marin se présentent aussi au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Ecosse et renferment çà et là des dépôts de gypse. A la fin du Carbonifère ou Pennsylvanien, une série de schistes et de grès se déposa sur les basses terres du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse le long du détroit de Northumberland. A Joggins, sur la rive est de la tête de la baie de Fundy, se trouve une section de roches carbonifères d'une puissance d'au delà de 14,000 pieds, composée de schistes, de calcaire, de grès avec des couches de gypse à la base, de couches de houille dans la partie centrale et de conglomérats au sommet.

Vers la fin du Carbonifère, l'étendue de la Nouvelle-Ecosse subit des efforts de déformation qui entraînèrent des dislocations et des plissements locaux. Ce mouvement, toutefois, n'affecta que légèrement le Nouveau-Brunswick. Pendant la période triasique subséquente, des couches composées de conglomérat, de grès et de schistes rougeâtres se déposèrent au Nouveau-Brunswick, le long de la baie de Fundy. Du côté opposé de la baie, dans la Nouvelle-Ecosse, se rencontrent des dépôts plus considérables, se composant de plusieurs mille pieds de grès et de schiste rouges, recouverts d'environ 1,000 pieds d'épanchements de basalte amygdaloïde. Ces roches furent redressées et disloquées par des failles, probablement pendant le Jurassique. Le Crétacé et le Tertiaire furent des périodes d'érosion dans toute la province des Apalaches et de l'Acadie. Cette érosion détermina un niveau de base de très faible relief. Il s'est produit un soulèvement à la fin du Tertiaire, et depuis cette période les rivières ont taillé leurs lits en dessous de cette pénélaine.

Au cours de l'époque glaciaire, toute la région, la partie centrale de la Gaspésie exceptée, fut chevauchée par les calottes de glace. Il est probable que la glace s'avança de centres locaux. Depuis le retrait des glaciers, il s'est produit une élévation générale de la région, comme l'indique la présence de plages post-glaciaires et l'existence de coquilles marines à plusieurs centaines de pieds au-dessus du niveau actuel de la mer.

Les principales ressources minérales des régions des Apalaches et de l'Acadie sont la houille, l'amiante et le gypse, mais certaines autres substances telles que les produits argileux, la pierre de construction, le sable et le gravier, sont aussi importants. Les strates carbonifères produisent de la houille et du gypse, et, en outre, un certain nombre d'autres gîtes minéraux tels que sel, barytine, manganèse, pétrole, gaz naturel et schiste pétrolifère. L'amiante se présente dans les péridotites des Cantons de l'Est de Québec. Celles-ci furent introduites à l'époque ordovicienne sous forme de nappes inclinées, dont les affleurements ont de 1,000 à 2,000 pieds de